

PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE

-----  
Commissariat à la Sécurité  
Alimentaire (CSA)

-----  
Projet de Mobilisation des Initiatives  
en matière de Sécurité Alimentaire  
au Mali (PROMISAM)



REPUBLIQUE DU MALI  
Un Peuple – Un But – Une Foi

REGION DE KAYES  
Cercle de Kita  
Commune rurale de Djougoun

# PLAN DE SECURITE ALIMENTAIRE COMMUNE RURALE DE DJOUGOUN

2007- 2011

*Elaboré avec l'appui technique et financier de l'USAID-Mali  
à travers le projet d'appui au CSA, le PROMISAM*



**Décembre 2006**

## ***I – CONTEXTE ET JUSTIFICATION***

Le secteur agricole Malien a connu une croissance annuelle de 3,9% au cours des 15 dernières années. Malgré cette performance de la production agricole, le nombre de personnes souffrant de la sous-alimentation était estimé à 32 % de la population totale durant la période 1996 – 98 par la FAO. En effet, en 1990 – 1992 le nombre des personnes sous-alimentées au Mali n'était que 29 % de la population. La diversification dans l'alimentation est aussi limitée car la part des aliments autres que les féculents, les DEA est 28 % entre 2 000- 2 002 contre 30 % entre 1979 - 1981 (FAO).

Par ailleurs, on note une malnutrition chronique et aiguë des enfants dans la plupart des régions du pays, y compris dans les zones qui dégagent les excédents céréaliers. Les résultats de l'enquête démographique et de santé 1995 – 1996 indiquent que 30 % des enfants de 0 à 35 mois présentent une malnutrition chronique, 23 % de ces enfants souffrent de malnutrition aiguë tant que 40 % ont un poids insuffisant. Ces chiffres montrent que le Mali est loin de gagner la bataille contre la faim malgré une forte croissance des productions alimentaires.

La principale cause de cette sous-alimentation est la pauvreté de la population.

Au Mali, les pauvres vivent essentiellement en milieu rural. On y dénombre plus de 2/3 des pauvres. En plus de ces pauvres ruraux, la conjoncture économique défavorable limite l'accès à la nourriture pour une autre tranche de la population, surtout en milieu urbain. En effet, les programmes d'ajustement structurel se sont traduits par des pertes d'emploi ou des départs plus ou moins volontaires à la retraite anticipée. Ces personnes connaissent des pertes ou des baisses de revenus qui ne leur permettent plus de faire face aux besoins alimentaires de leurs familles.

En plus de cela, il y a les calamités naturelles (actions des prédateurs, sécheresses, ...), l'extrême pauvreté, les ruptures des liens de solidarité, les maladies.

L'élaboration d'un programme de sécurité alimentaire (PSA) s'impose à toutes les collectivités territoriales. Programme qui détermine les voies et moyens d'améliorer le bien-être de la population. En assurant :

- ❖ Une meilleure disponibilité de la nourriture
- ❖ Un accès permanent à la nourriture
- ❖ Une utilisation rationnelle des aliments
- ❖ Et une stabilité des aliments.

## ***II- METHODOLOGIE :***

Elle est participative et s'est déroulée selon différentes étapes. Après la formation des responsables et agents communaux, le Maire a mis en place une commission dont lui – même assurait la présidence, chargée d'élaborer un programme de sécurité alimentaire.

Cette commission a lancé une campagne d'information et de sensibilisation à travers les crieurs publics, les tournées dans les villages de la commune pour montrer le bien-fondé d'une telle œuvre.

Après cette, elle a procédé à la collecte des données village par village afin de recenser les contraintes et les potentialités liées à la sécurité alimentaire.

Le diagnostic étant fait, des journées intercommunales à entreprendre.

Ces problèmes sont analysés et formulés en action retenue, en atelier de planification.

En fin, le plan fut présenté au conseil communal pour validation et restitué aux populations.

### **III – APERÇU SUR LA COMMUNE :**

#### **1. Aperçu historique :**

La commune rurale de Djougoun fait partie intégrante d'une vieille entité politico-économique, socioculturelle, appelée le Kaarta dont elle partage le riche héritage glorieux. Cette partie, autrefois prospère, a vu la migration et l'installation des populations venues d'abord de l'empire du Ghana, essentiellement les Sarakolés de la grande famille des Kharés, composés de nos jours, des Cissoko, Maguiraga, Nimaga, Tounkara, auxquels se sont ajoutés des peuples venus du Mandé (Empire du Mali). Ce sont les Malinkés dont les KEITA originaires de Kita, les TOURE etc...

Aujourd'hui, cette population occupe une zone importante sur les rives d'un affluent du fleuve appelé le « Baguè » (fleuve aux eaux blanches). Le Baguè se compose des villages de Kourouninkoto (commune urbaine de Kourouninkoto) ; Dindanko ; Guetala ; Billissibougou ; Garangou ; Haréna (commune de Dindanko) ; Dialamadji ; Djougoun ; Karéga ; Kobokoto ; Sorongolo (commune de Djougoun).

Avec l'avènement de la décentralisation les cinq (5) derniers villages ont constitué la commune rurale de Djougoun dont le premier maire fut Monsieur Séma TOURE.

#### **2. Situation géographique :**

La commune rurale de Djougoun est située au bord du sahel, au Nord de Kita. Elle est limitée au Nord par la commune de Lambidou (07 km) (cercle de Diéma), au Sud, par la commune urbaine de Kourouninkoto (60 km), à l'Ouest, par la commune de Séféto-Ouest (30 km), au Nord-Ouest, par la commune de Séféto-Nord (15 km) et au Sud-Est par la commune de Dindanko (20 km).

#### **3. Organisation administrative :**

La commune de Djougoun est composée de cinq (5) villages : Dialamadji ; Djougoun chef lieu de commune ; Karéga ; Kobokoto ; Sorongolo.

Le conseil communal est composé de onze (11) membres.

#### **4. Organisation institutionnelle :**

Avec l'avènement de la démocratie et de la décentralisation depuis mars 1991, la commune est dotée d'organes élus : le conseil communal et le bureau communal. Ces organes sont respectivement dotés de pouvoirs de décision et d'exécution. Ils agissent sous la tutelle du Préfet du cercle.

### **IV – SITUATION DE REFERENCE :**

#### **1. Caractéristiques physiques :**

**a- Climat :** Il est de type soudanien se dégrade du sud au nord donnant naissance à un microclimat de type sahélien caractérisé par une saison sèche composée de deux périodes (froide et chaude) et une saison humide.

Les précipitations moyennes varient de 500 à 800 mm d'eau de pluie par an.

**b- Sols :** Ils sont argileux (Daki) dans les zones de marécage ; argileux-sableux, argilo-limoneux, noirâtres dans les zones de plaines. Les Dakis sont utilisés pour la riziculture pratiquée par les femmes pendant l'hivernage dans les bas-fonds.

**c- Hydrographie :**

Ce sont des cours d'eau temporaires. On a le Hadané entre Lambidou et Djougoun, Morifagacita entre Djougoun et Sekoto et le Kodoumba entre Djougoun et Sekoto.

**d- Environnement naturel et humain :** La faune et la flore sont assez riches mais sont menacées d'extinction et soumises à une surexploitation. On y rencontre des petits gibiers (chacal, écureuil, hyène etc.) et souvent des lions pendant la saison des pluies. La flore est composée de grands arbres et des épineux.

La population est composée de maliké, sarakolé, peulh, bambara et kokolo qui vivent en parfaite harmonie. Elle vit d'agriculture, d'élevage, d'artisanat et de petit commerce. C'est une zone à forte migration. Le nombre d'émigrés est estimé à plus de 2100 et ne cesse d'augmenter d'année en année. Les destinations sont : l'Espagne, la France, le Gabon etc. Faute d'avoir de statistiques fiables sur le taux d'accroissement annuel de la population, on ne peut que se référer à celui du cercle (2,2 %).

**2. Caractéristique démographique et sociales :**

**a- Population :**

La population de la commune rurale de Djougoun est estimée à 7.156 habitants RACE 2001. L'ethnie majoritaire est constituée par les malinkés. A cela s'ajoutent les Sarakolés, peulhs, bambaras, kakolos etc, sont minoritaires.

Cette population est répartie selon le tableau suivant :

<i>Villages</i>	<i>Habitants</i>
- Djougoun	2457
- Karéga	2463
- Kobokoto	1034
- Sorokolé	744
- Diallamadji	338
<b>Total</b>	<b>7 036</b>

Source : RACE 2001

**b- Principales ethnies et leurs occupations :**

L'ethnie majoritaire est constituée par les malinkés , a cela s'ajoutent les Sarakolés, peulhs, bambaras, kakolos. Elles vivent d'agriculture, d'élevage, d'artisanat , de petit commerce et des revenus tirés de l'émigration.

**3. Caractéristiques économiques :**

**a- Agriculture :** L'activité économique dominante est l'agriculture. Elle est essentiellement orientée vers les cultures de mil, sorgho, maïs, arachide, riz etc. C'est une agriculture itinérante sur brûlis, tournée vers l'autoconsommation. les outils de travail sont : la daba ,la charrue et les bœufs de labours.

La production moyenne à ha et par culture est consignée dans le tableau suivant :

Culture	Production / ha
Mil	2 t
Sorgho	1,5 t
Maïs	3,5 t
Arachide	2 t
Riz	1 t

**b- Elevage :** Seconde activité après l'agriculture, l'élevage est pratiqué partout dans la commune. On estime le cheptel à environ 1015 bovins et 1168 ovins et caprins. Les principales maladies rencontrées sont : la trypanosomiase, la peri-pneumonie contagieuse bovine, la pasteurellose bovine, ovine, le charbon symptomatique. L'élevage est extensif.

**c- Pêche :** Elle est presque inexistante du faite de l'instabilité des cours d'eau.

**d- Commerce et échanges :** Le processus de création des caisses villageoises et banques de céréales traduit la volonté et le dynamisme de la population dans la lutte contre la pauvreté et pour la multiplication des activités créatrices d'emploi et de sources de revenu. L'absence de foire joue sur le niveau des échanges des produits agricoles, du bétail et de la viande.

**e- Artisanat :** Dans toute la commune et jusque dans les coins les plus isolés de la brousse, on trouve au moins un tisserands, un forgeron et un cordonnier. Malgré tout, le secteur artisanal reste toujours marginalisé du fait que les artisans ne sont pas regroupés en association pour défendre leurs intérêts et que les autorités communales ne se rendent pas compte de son poids dans la vie économique de la commune.

**f- Transports et communications :** La liaison des différentes localités de la commune, l'acheminement des biens et des personnes sont assurés par les voies routières impraticables pendant la saison des pluies. La commune est liée au chef lieu de cercle par la seule route régionale Kita- Kourouninkoto (105 km) dont les travaux de construction sont encours avec un pont sur le fleuve Baoulé. Kourouninkoto- Djougoun 60km infranchissable pendant l'hivernage.

**g- Forêts :**

La faune et la flore sont assez riches mais sont menacées d'extinction et soumises à une surexploitation. On y rencontre des petits gibiers (chacal, écureuil, hyène etc.) et souvent des lions pendant la saison des pluies. La flore est composée de grands arbres et des épineux.

**4. Caractéristiques socio-économique et culturelles :**

Il existe un seul dispensaire pour toute la commune dont le personnel se compose comme suite : un chef de poste et un pharmacien.

Les populations n'ont d'autres voies de recours que d'aller vers d'autres aires de santé ou de se soumettre au traitement traditionnel ou à l'automédication. Ce qui n'est pas sans danger.

Il existe un seul parc de vaccination pour toute la commune.

La commune dispose d'un second cycle et de trois (3) premiers cycles.

D'après les statistiques fournies par le centre d'Animation Pédagogique (CAP II), les indicateurs en matière d'éducation sont les suivantes :

***Le taux brut de scolarisation (TBS) :***

- TBS : 59,18 %
- TBS fille : 36,65 %
- TBS garçon 82,68 %

***5. Caractéristiques et équipements collectifs existants :***

La commune est liée au chef lieu de cercle par la seule route régionale Kita- Kourouninkoto (105 km) dont les travaux de construction sont en cours avec un pont sur le fleuve Baoulé. Kourouninkoto- Djougoun 60km infranchissable pendant l'hivernage.

La commune dispose de treize (13) pompes et douze (12) puits à grand diamètre. Malgré le nombre relativement élevé de forages et de puits, le problème d'eau potable se pose avec acuité. Les eaux sont souillées avec l'inondation, les nappes phréatiques sont profondes, les puits ordinaires ne sont pas bien entretenus.

La commune dispose d'un centre de téléphonie rurale à Djougoun.

Des aménagements hydro agricoles sont en cours avec le PDRIK.

**V- LES CONTRAINTES A LA SECURITE ALIMENTAIRE :**

***1. Liées à la disponibilité :***

La faiblesse de la production due à l'insuffisance pluviométrique, au non aménagement des mares, à la pauvreté des sols, à l'exode rural, à l'insuffisance de matériel d'intrants et agricoles ; la mauvaise gestion des greniers familiaux ; le manque d'eau potable ; l'absence de marché hebdomadaire ; l'enclavement interne et externe de la commune. En plus de celles ci il y a aussi l'insuffisance de formation et d'organisation à tous les niveaux, l'insuffisance de jardins maraîchers, la non maîtrise des eaux de surface , le manque d'encadrement technique des paysans et de banques de céréales, le manque de puits pastoraux et de suivi du bétail, le vol de bétail et la destruction du couvert végétal.

***2. Liées à l'accès :***

On peut citer : le bradage des aliments , la mauvaise gestion des greniers familiaux , l'absence de marché , le mauvais état des pistes rurales, la difficulté d'approvisionnement en produit de première nécessité, le faible pouvoir d'achat des populations.

***3. Liées à l'utilisation :***

On peut citer : la non diversification dans l'alimentation ,la méconnaissance des valeurs nutritives des produits locaux, l'insuffisance des condiments, l'insuffisance des produits maraîchers, l'insuffisance d'eau potable, les enfants et les femmes marginalisés au profit des hommes.

***4. Liées à la stabilité :***

Il y a la période de soudure, le faible rendement de production le bradage de la production, les difficultés d'approvisionnement et l'absence de système efficace de gestion de la production.

**Cadre Logique :**

**Objectif global :** Assurer la disponibilité des aliments dans la commune

<i>Piliers</i>	<i>Atouts – Potentialités</i>	<i>Contraintes</i>	<i>Objectifs Généraux</i>	<i>Objectif Spécifiques</i>	<i>Activités</i>	<i>Résultats Attendus</i>	<i>Intervenant</i>	<i>Période</i>	<i>Responsable</i>
<b>Disponibilité</b>	<p>Possibilité de retenu d'eau</p> <p>Existence des bas fonds</p> <p>Existence de mares</p> <p>Production propre</p> <p>Existence des pâturages</p> <p>Cheptel important</p> <p>Existence des puits à grand diamètre et des forages</p> <p>Existence des fruits sauvages</p> <p>Existence de centre de santé</p> <p>Existence d magasin de stockage</p> <p>Existence de deux châteaux d'eau en cours de réalisation (Djougoun et Karega)</p>	<p>Insuffisance pluviométrie</p> <p>Non aménagement des mares et des bas fonds</p> <p>Non maîtrise des techniques agricoles</p> <p>Pauvreté des sols</p> <p>Absence des jardins maraîchers</p> <p>Absence des parcs de vaccination</p> <p>Absence d'abreuvoir</p> <p>Absence de pharmacie vétérinaire</p> <p>Vol des bétails</p> <p>Absence d'aliment bétail</p> <p>Absence de maternité et des personnels qualifiés</p> <p>Insuffisance d'eau potable</p> <p>Absence de marché</p> <p>destruction de couvert végétal</p>	<p>Assurer la disponibilité des aliments dans la commune</p>	<p>Relevé la production et la productivité agricole</p> <p>Intensifier l'élevage</p> <p>Assurer aux meilleurs couverture sanitaire du cheptel</p> <p>Restaurer le couvert végétal et de lutter contre les feux de brousse</p> <p>Relever le niveau de revenu de la population</p>	<p>Aménagement des mares et bas fonds</p> <p>Réalisation des micro barrages</p> <p>Réalisation des forages, des puits à grand diamètre</p> <p>Réalisation des pistes rurales</p> <p>Formation et sensibilisation technique rurale</p> <p>Création d'un poste vétérinaire</p> <p>Construction des parcs de vaccination</p> <p>Construction des micro- barrages</p> <p>Dotation en intrants et matériels agricoles</p> <p>Création des vergers Communaux et des épinières</p> <p>Création de marché hebdomadaire</p> <p>Réalisation de jardins maraîchers</p> <p>Réalisation des puits pastoraux</p>	<p>Commune dispose des mares et des bas fonds bien aménagées</p> <p>Commune dispose des micros barrages des puits à grands diamètre</p> <p>Les paysans sont bien formés et sensibilisés</p> <p>La commune dispose d'un poste vétérinaire et des parcs de vaccinations</p> <p>Commune dispose des vergers et de marché hebdomadaire</p>	<p>Commune HCSA et autres</p>	<p>2007 – 2011</p>	<p>Maire</p>

<i>Piliers</i>	<i>Atouts -Potentialités</i>	<i>Contraintes</i>	<i>Objectifs Généraux</i>	<i>Objectif Spécifiques</i>	<i>Activités</i>	<i>Résultats Attendus</i>	<i>Intervenants</i>	<i>Période</i>	<i>Responsable</i>
<b>Accès à la nourriture</b>	Productions propres Existence des commerçants ambulants Existence des magasins de stockages Existence des pistes rurales Existence des greniers familiaux Existence des fruits sauvages Existence de système de transferts d'argent Proximité avec le marché de Lambidou	Bradage des aliments Mauvaise gestion des greniers familiaux Absence de marché Mauvais état des pistes Difficulté d'approvisionnement Faible pouvoir d'achat	Assurer l'accès à la nourriture	Former et sensibiliser sur les conséquences de bradage des produits Assurer la commercialisation des produits Relever le niveau de revenu des populations Assurer l'approvisionnement en produit de première nécessité	Formation et sensibilisation sur la gestion des stocks Campagne de sensibilisation sur l'organisation et l'approvisionnement de la banque de céréale Création de marché hebdomadaire Création d'une caisse d'épargne et de crédit Construction et entretien des pistes rurales	Gestion rationnelle des stocks assurée Meilleure approvisionnement de la banque de céréale Commune dispose d'un marché hebdomadaire et d'une caisse d'épargne et crédit Des pistes rurales biens construites et entretenues	Commune HCSA Autres	2007 – 2011	Maire
<b>Utilisation de la nourriture</b>	Existence de trois repas quotidiens Existence d'eau potable Existence de condiments Existence de centre santé	Alimentation non diversifiée Méconnaissance des valeurs nutritives des produits locaux Insuffisance des condiments Insuffisance des produits maraîchers Insuffisance d'eau potable Enfants et femmes marginalisés au profit des hommes	Assurer l'utilisation rationnelle de la nourriture	Améliorer la ration alimentaire des familles Assurer le bien être de la population Lutter contre la malnutrition infantile juvénile Alléger les tâches des femmes.	Formation et sensibilisation sur les techniques de cuisson  Organisation des séances de démonstration culinaire  Réalisation des jardins maraîchers Réalisation d'adduction d'eau potable  Mise en place de plate forme multifonctionnelle Sensibilisation sur le changement de comportement.	Techniques de cuisson bien maîtrisée  La commune dispose de jardins maraîchers  L'approvisionnement en eau potable assuré  La commune dispose de plate forme multifonctionnelle  Population bien sensibilisée	Commune HCSA Autres	2007 – 2011	Maire

<i>Piliers</i>	<i>Atouts - Potentialités</i>	<i>Contraintes</i>	<i>Objectifs Généraux</i>	<i>Objectif Spécifiques</i>	<i>Activités</i>	<i>Résultats Attendus</i>	<i>Intervenant</i>	<i>Période</i>	<i>Responsable</i>
<b><i>Stabilité des aliments</i></b>	Existence de système de transfert d'argent Existence de magasin de stocks Existence de greniers familiaux Existence de commerçants ambulants Cohésion sociale	Période de soudure Faible rendement de production Bradage de la production Difficultés d'approvisionnement Absence de système efficace de gestion de la production	Assurer la stabilité des aliments	Promouvoir les activités socioéconomiques Asseoir un système de gestion de la production Faciliter l'approvisionnement en denrées de première nécessité	Formation des femmes en technique de confection de savon et de teinture Mise en place d'un marché à bétail Création d'une banque de céréale Construction de pistes rurales	Les ont d'autres sources de revenu La commune dispose d'un marché à bétail, d'une banque de céréale et des pistes rurales bien entretenues	Commune HCSA Autres	2007 – 2011	Maire

Suivi – évaluation : Indicateurs liés aux différentes composantes

Composante	Activités	Indicateurs	Coûts (FCFA)	Localisation
<b>Disponibilité</b>	Aménagement des bas fonds	50 ha	32 500 0000	Djougoun
	Réalisation des micro barrages	02 micro - barrages	PM	Djougoun et Sorongolé
	Réalisation des puits à grand diamètre	05 puits	40 000 000	commune
	Réalisation des pistes rurales	15 Km	20 000 000	Djougoun – Lambidou , et Djougoun - Sorongolé
	Formation et sensibilisation technique culturelle	02 sessions	3 000 000	commune
	Création d'un poste vétérinaire	01 poste	PM	Djougoun
	Construction des parcs de vaccination	03 parcs	21 000 000	Djougoun, Karega et Sorongolé
	Construction et équipement d'une pharmacie vétérinaire	01 pharmacie	13 000 000	Djougoun
	Réalisation des puits pastoraux	03 puits	21 000 000	Djougoun, Karega et Sorongolé
	Réalisation de jardins maraîchers	03 jardins	9 000 000	Djougoun, Sorongolé et Kobokoto
	Dotation en intrants et matériels agricoles	05 villages	PM	commune
	Création de marché hebdomadaire	01 marché	PM	Djougoun
<b>Accès à la nourriture</b>	Formation et sensibilisation sur la gestion des stocks	02 sessions	3 000 000	commune
	Campagne de sensibilisation sur	02 campagnes	2 000 000	commune

	l'organisation et l'approvisionnement de la banque de céréale			
	Création d'une caisse d'épargne et de crédit	01 caisse	PM	Djougoun
<b>Utilisation</b>	Formation et sensibilisation sur les techniques de cuisson	03 sessions	15 000 000	Commune
	Mise en place de plate forme multifonctionnelle	05 villages	PM	Commune
	Organisation des séances de démonstration culinaire	10 séances	2 500 000	Commune
<b>Stabilité</b>	Formation des femmes en technique de confection de savon et de teinture	02 sessions	1 000 000	Commune
	Mise en place d'un marché à bétail	01 marché	PM	Djougoun
	Création d'une banque de céréale	01 banque	6 000 000	Djougoun
			168 000 000	

Programme annuel de sécurité alimentaire : 2007

Composante	Activités	Indicateurs	Coûts (FCFA)	Source de financement			Localisation
				commune	Etat	Part	
Disponibilité	Aménagement des bas fonds	50 ha	32 500 000	1 625 000		30 875 000 HCSA	Djougoun
	Réalisation des micro barrages	01 micro barrage	PM	-		PM HCSA	Sorongolé
	Réalisation des puits à grand diamètre	03 puits	24 000 000	2 400 000		21 600 000 HCSA	Sorongolé, Kobokoto, Dialamadji
	Réalisation des pistes rurales	15 Km	20 000 000	2 000 000		18 000 000 HCSA	Djougoun – Lambidou , et Djougoun - Sorngolé
	Formation et sensibilisation technique culturelle	01 session	1 500 000	-		1 500 000 HCSA	Commune
	Création d'un poste vétérinaire	01 poste	PM	-	PM	-	Djougoun
	Construction des parcs de vaccination	01 parc	7 000 000	700 000		6 300 000 HCSA	Sorongolé
	Réalisation des puits pastoraux	03 puits	21 000 000	2 100 000		18 900 000 HCSA	Djougoun , Karega, Sorngolé
	Réalisation de jardins maraîchers	01 jardin	3 000 000	300 000		2 700 000 HCSA	Kobokoto
	Création de marché hebdomadaire	01 Marché	PM	-	-	PM HCSA	Djougoun
Accès à la nourriture	Formation et sensibilisation sur la gestion des stocks	01 session	1 500 000	-	-	1 500 000 HCSA	Commune
	Campagne de sensibilisation sur l'organisation et l'approvisionnement de la banque de céréale	01 campagne	1 000 000	-	-	1 000 000 HCSA	Commune
Utilisat	Formation et sensibilisation sur les techniques de cuisson	01 session	500 000	-	-	500 000	Commune

<b>ion</b>						HCSA	
	Mise en place de plate forme multifonctionnelle	02 villages	PM	-	-	PM HCSA	Djougoun , Karega
	Organisation des séances de démonstration culinaire	05 séances	1 250 000	-	-	1 250 000 HCSA	Commune
<b>Stabilité</b>	Formation des femmes en technique de confection de savon et de teinture	01 session	500 000	-	-	500 000 HCSA	Commune
	Création d'une banque de céréale	01 banque	6 000 000	600 000	-	5 400 000 HCSA	Djougoun
		<b>Total</b>	<b>119 750 000</b>	<b>9 725 000</b>		<b>110 025 000</b>	